

J. BISSON : *Le Gourara* Travaux de l'Institut de Recherche Saharienne  
 C. BATAILLON : *Le Souf*

● *Reportages et œuvres littéraires :*

Très nombreux sur le Sahara

H. LHOTE : *Le Sahara désert mystérieux* (Bourrelier)  
 R. FRISON ROCHE : *Carnets Sahariens* (Flammarion)  
*Sahara de l'Aventure* (Arthaud)  
 Th. MONOD : *Meharées* (Je Sers)

Sur l'Afrique du Nord, on pourra utiliser des romans, par exemple :

M. DIB : *La Grande Maison* (Seuil)  
 et peut-être la remarquable évocation de vie villageoise :  
 J. DUVIGNAUD : *Chébika* (Gallimard)  
 également  
 V. MONTEIL : *Maroc* (Seuil, Petite Planète)  
 J. DUVIGNAUD : *Tunisie* (Atlas des voyages)

LISTE DES FILMS DISTRIBUES  
 PAR LES CINEMATHEQUES ACADEMIQUES DE GRENOBLE  
 QUI ONT ETE VISIONNES PAR QUELQUES COLLEGUES

- *Au cœur du Sahara :* valable.
- *Au Pays Massāï :* en couleur - intéressant - relativement récent - très simple et bien dit - beauté des images.
- *Continent noir :* vieux ; non naturel ; trajet du Maroc à la forêt vierge : quelques paysages ; villages, danses, coutumes traditionnelles.
- *Dakar :* à éliminer.
- *En Lybie :* Bien.
- *L'habitat en Afrique Noire :* 10 mm - 6<sup>e</sup> - montre très rapidement trois types de constructions - valable pour la façon de travailler, d'utiliser le matériau local - Le son ne semble pas utile.
- *Forgerons du désert :* très bon.
- *Regards sur l'Afrique Noire :* 15 mm - région du Tchad - mais on peut se passer du son - bon sur l'économie de traite, économie coloniale ; quelques beaux paysages.
- *Un village de Guinée :* à éliminer.
- *Un village de Haute Volta :* AB - mais très démodé.
- *L'homme des oasis :* 35 mm - bon - parallélisme entre vie de l'homme et vie du palmier - beaucoup à en tirer malgré quelques insuffisances.
- *Madagascar :* Assez bon, mais difficilement utilisable en 6<sup>e</sup> - (découpage régional très poussé).
- *Algérie Sahara :* Un film d'avant l'Indépendance, utilisable comme point de départ d'une discussion.

## PRESENTATION

*Introduction :* Dans ce numéro de l'Éducateur commence une série de fiches technologiques de géographie pour le 2<sup>e</sup> degré sur les genres de vie ruraux en Afrique et sur quelques aspects des villes et des plantations...

Elles ont été réalisées par une équipe de camarades à partir d'articles des Cahiers d'Outre-Mer et de différentes études de géographes. Elles ont été utilisées par ces camarades, soit en classe de 6<sup>e</sup>, soit en classe de seconde (travail en équipes sur documents). Elles ne cherchent pas à donner des modèles, mais des documents faciles à manier par le maître ou les élèves, et à utiliser comme chacun l'entend. Chaque enfant par exemple peut n'y prendre que ce qui lui est accessible...

Elles ne couvrent pas tous les genres de vie ou tous les aspects économiques africains. Tous ceux qui pourront poursuivre ce travail sont encouragés à le faire... sur ce sujet ou sur d'autres.

Ces premières fiches sont accompagnées d'une bibliographie générale sur l'Afrique (ouvrages utilisés et accessibles notamment dans les bibliothèques et dans les CRDP).

Chaque fiche sera accompagnée d'un vocabulaire minimum, d'une bibliographie brève de documents audio-visuels — quand ce sera possible — et d'une fiche de travail du niveau sixième qui pourra servir au moins pour dépanner rapidement.



## ELEMENTS DE DOCUMENTATION AFRICAINE

## I. - OUVRAGES SUR L'ENSEMBLE DE L'AFRIQUE

- P. GOUROU *L'Afrique* (Hachette 1970)  
Une somme à laquelle on ne reprochera que son prix (130 F) et la prépondérance qu'elle accorde à l'étude microrégionale (coll. Pays et Cités d'Art).
- P. DEFFONTAINES *Géographie universelle* T. 1 - 1959  
Une présentation rapide mais énergique des grands ensembles régionaux.
- H. ISNARD *Géographie de l'Afrique tropicale et australe* (P.U.F. Que Sais-je 1965)  
Vue synthétique de l'Afrique (Afrique du Nord exceptée).
- D. PAULME *Les civilisations africaines* (P.U.F. Que Sais-je)

Il sera utile de compléter par les chapitres traitant de l'Afrique dans les ouvrages de géographie générale, notamment :

- A. HUETZ DE LEMPS *La végétation de la terre* (Masson)
- R. LEBEAU *Les grands types de structures agraires dans le Monde* (Masson)
- R. LIVET *Géographie de l'Alimentation* (Ed. Ouvrières)
- P. VEYRET *Géographie de l'élevage* (Gallimard)



## II. - L'AFRIQUE NOIRE

Aux ouvrages précédents, on pourra ajouter :

## A) POUR L'ENSEMBLE DES QUESTIONS

Documents EDSCO : *L'Afrique Noire d'expression française*  
 » » » *L'Afrique Orientale*  
 J. Richard Mollard : *L'Afrique occidentale française* (Berger Levrault)  
 Vieux mais encore excellent.  
 Documentation Française : *L'Afrique Noire francophone*  
 Revue française de l'Elite européenne : n° 198, 199, 205, 209, 212, 221

## B) POUR LE MILIEU BIOGÉOGRAPHIQUE

*L'Afrique dans la collection les continents en couleurs* (Hachette)  
*Tropiques* (Horizons de France)  
 B.T. : *La forêt tropicale* (235) et *La savane africaine* (350).

## C) POUR L'AGRICULTURE ET LA VIE PAYSANNE

## ● Des études de synthèse

H. LABOURET : *Paysans d'Afrique Occidentale*  
 H. ISNARD : *Agriculture et développement en Afrique Tropicale* (Cahiers d'Outre-Mer 1963)  
 A. GUINARD : *Le développement de l'agriculture en Afrique Tropicale* (Cahiers d'Outre-mer 1970)

## ● Mais surtout des monographies, matériaux des travaux d'équipe

Deux sources principales :

— des B.T.

*Ngoa: enfant de la côte africaine*, n° 286  
*Sounoufou, enfant du fleuve africain*, n° 245-246  
*L'enfant africain vu par l'enfant blanc*, n° 366  
*Notre mil quotidien*, n° 384-385  
*Guetatchéou le petit éthiopien*, n° 144  
*Rabe le Malgache*, n° 348  
*Un marché en Afrique Noire*, n° 277  
*Mamadou, le petit chasseur de la savane*, n° 464

— des articles de revues géographiques, particulièrement les Cahiers d'Outre-Mer.

On citera par exemple :

*Le paysan Dogon*, C.O.M. 65  
*Un village Bouzou du Niger*, C.O.M. 62  
*Les Kabré du Nord Togo*, C.O.M. 63  
*Les Peuls du Ferlo*, C.O.M. 60  
*Un village Mossi*, C.O.M. 57  
*Deux villages du Niger* (Revue de géographie alpine 1965)  
*Ankofa Village de la côte orientale de Madagascar* C.O.M. 1965  
*La société agricole et industrielle du Niari* C.O.M. 1963  
 (une grande plantation)

## D) POUR LES VILLES

*Le développement urbain en Afrique Tropicale*, C.O.M. 69  
 et des monographies, source de documents utilisables avec les élèves :  
*Le Mali*: Textes et documents pour la classe, n° 209 de 1967  
*Abidjan* (Côte d'Ivoire), n° 168 de 1965  
*Côte d'Ivoire*, n° 91 de 1961  
*Dakar*, Notes et Etudes Documentaires  
*Le paysage urbain de Yaoundé*, C.O.M. 68

*Bobo Dioulasso*, C.O.M. 69  
*Bamako*, C.O.M. 67  
*Abidjan*, Documentation pédagogique africaine 1963

## E) ROMANS ET REPORTAGES : choix personnel

C. LAYE : *L'enfant noir* (Plon)  
 M. CROCE SPINELLI : *Les enfants de Poto-poto* (Grasset)  
 H. TAZIEFF : *L'eau et le feu* (Arthaud)  
 V. ELLENBERGER : *La fin tragique des Bushmen* (Amiot Dumont)  
 P. SEGHERS : *Antologie africaine*  
 J. KESSEL : *Le lion*

## F) L'ART NOIR

BIRAGO DIOP : *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba*  
 J. LANDE : *Les arts de l'Afrique Noire* (Livre de Poche)  
 A. TERRISSE : *L'Afrique occidentale, berceau de l'art noir* (Nathan)

## G) CONTES :

B. CENDRARS : *Petits contes nègres pour enfants blancs*  
 DAVESNE et GOUIN : *Contes de la brousse et de la forêt*

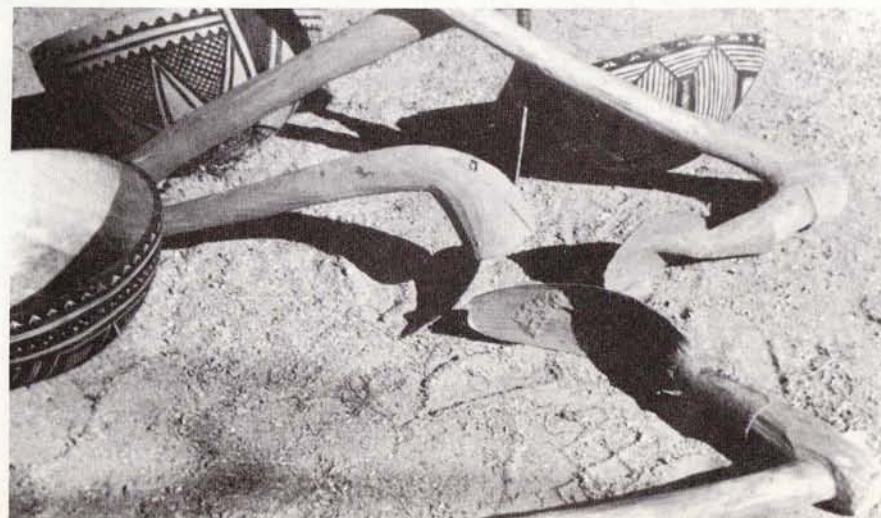
## III - L'AFRIQUE BLANCHE

## ● Etudes géographiques d'ensemble :

J. BESANCON : *L'homme et le Nil* (Gallimard)  
 Album LIFE : *Les déserts*  
 R. CAPOT REY : *Le Sahara* (P.U.F.) (ancien, encore remarquable)  
 Documents EDSCO : *L'Afrique du Nord*

## ● Monographies :

B.T. : *Visage du Maghreb*: B.T.2 n° 33  
*Ali, enfant du Sous*: n° 738  
*La transhumance chez les Touaregs*: n° 321  
*Abdallah, enfant de l'oasis*: n° 177





## LES AGRICULTEURS EN AFRIQUE NOIRE (4)

## III - TAGHALLA

## Relief

## Les plateaux et la plaine

Le village s'étend sur la rive gauche de la Volta Blanche à égale distance de la rivière et des collines de Tengsaoui. La région de Kaya en effet, s'individualise, par rapport aux plaines monotones de Ouagadougou, par la présence de hauteurs tabulaires, couronnées d'épaisses cuirasses ferrugineuses. Elles ourlent l'horizon de Taghalla d'une frange brun-rouge et constituent un cadre pittoresque à la vie du village. Elles se présentent comme des tables horizontales plus ou moins parfaites. Les versants sont en général assez raides et coupés de ressauts qui correspondent à des dalles ferrugineuses ; leur sol est encombré de petits éboulis, de gravillons latéritiques qui portent une végétation de taillis, d'épineux, un hallier armé. Des buttes isolées se détachent en avant. Au voisinage immédiat de ces hauteurs s'étendent des surfaces sub-horizontales, véritables cuirasses ferrugineuses, des carapaces aussi dures, aussi rouges que la brique. Ces étendues tombent en corniche sur les dépressions et les vallées. Le front de ces abrupts est garni de blocs chaotiques qui descendent en « marches d'escaliers » vers le bas-fond. En avant de ces blocs se trouvent des éléments plus petits qui passent bientôt au gravillon latéritique.

Enfin, au-delà de ces *bowé*, s'étend ce que les Mossi appellent *la plaine*. Elle descend en pente douce vers la Volta et les marigots affluents l'entaillent légèrement. Là est installé le terroir du village. En dépit de son uniformité, les sols y sont relativement variés. Les gens de Taghalla les différencient suivant la position topographique, la compacité ou la légèreté, la teneur en humus, en élément argileux. Ils s'attachent à la valeur agricole du sol et distinguent ainsi : manteau sableux ; sol à gravillons.

Aux environs de la Volta, les eaux qui, au débouché des collines, ruissellent en nappe se concentrent en larges gouttières au sol argileux, profond et fertile. Le lit majeur de la Volta et quelques bas-fonds affluents offrent des sols originaux noirs, très riches en humus, malheureusement peu exploités jusqu'à présent.



## LES AGRICULTEURS EN AFRIQUE NOIRE (1)

## LES PAYSANS MOSSI DU VILLAGE DE TAGHALLA (HAUTE-VOLTA)

## I - LOCALISATION

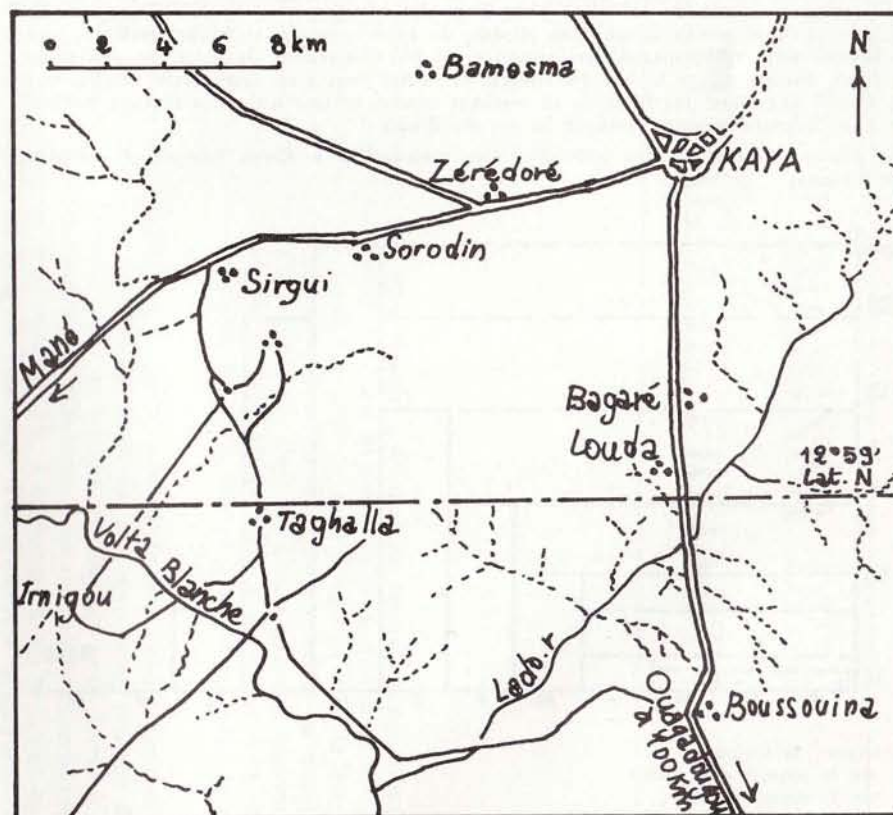


Fig 1 : Cercle de KAYA : Situation du village de TAGHALLA.

- ==== Routes.
- ==== Pistes très fréquentées.
- Pistes secondaires.



## LES AGRICULTEURS EN AFRIQUE NOIRE (2)

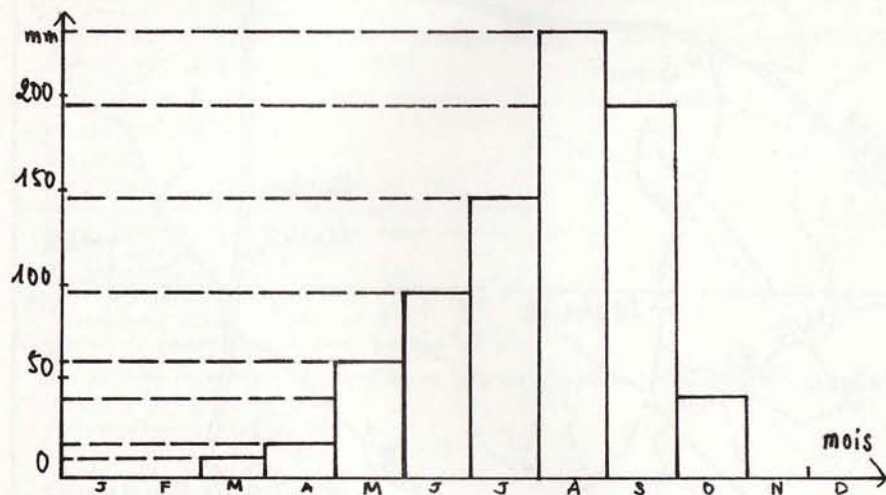
## II - CLIMAT ET VEGETATION

## UN PAYS DE SAVANE

*Les saisons*

Le village de Taghalla se situe dans le Nord-Est du Pays Mossi, dans le cercle de Kaya. On l'atteint par une piste précaire se branchant sur la route de Kaya à Mané. L'influence européenne ne se fait fortement sentir qu'au chef-lieu de cercle : par son isolement relatif, le village est assez représentatif de la région de Kaya (fig. 1). La position en latitude (12°59 N.) de Taghalla le situe à la limite septentrionale de la zone nord soudanienne. Son climat, de type tropical, se caractérise par une sécheresse déjà très sensible qui annonce les pays sahéliens de Dori. Le problème de l'eau domine toute la vie du village. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer les défilés réguliers des femmes se rendant matin et soir au puits distant parfois de huit kilomètres pour assurer la corvée d'eau.

*Les pluies* : graphique des précipitations mensuelles à Kaya (moyenne calculée sur 35 ans).



Observer : la longueur

— de la saison des pluies

— de la saison sèche.

Total des pluies : 693 mm. 85 % tombent en juin-juillet-août-septembre.

Les pluies varient beaucoup d'une année à l'autre.

En mai et en juin les pluies peuvent tomber au cours de tornades en quelques jours. Si des périodes trop grandes de sécheresse existent entre ces jours, le paysan doit refaire les semis.

Les températures restent toujours élevées : 29°4 en moyenne. Les maximums se situent en fin de saison sèche — avril : 33°8 — et en fin d'hivernage — octobre : 30°4 — et sont séparés par un minimum d'hivernage lié aux précipitations — août : 26°8. L'hiver connaît les températures les plus basses : 26°4 ; les nuits sont fraîches et le Mossi allume parfois quelques feux de paille.

## LES AGRICULTEURS EN AFRIQUE NOIRE (3)

*La savane et ses arbres*

Le paysage végétal en équilibre naturel est la savane arborescente. Mais le paysage actuel reflète l'empreinte de l'occupation humaine. Les formations naturelles ne subsistent que dans les secteurs les plus éloignés du village et rarement soumis aux cultures itinérantes sur brûlis. Les abords immédiats du village se présentent sous un aspect particulier : nous sommes dans le domaine des cultures permanentes.

C'est une véritable clairière pratiquement déboisée où ne subsistent que quelques arbres protégés. Tel est le cas du *tamarinier* qui garde ses feuilles en saison sèche et qui abrite les marchés et les palabres ; son fruit, une longue gousse, sert à composer l'eau de farine que l'on offre à l'étranger de marque. Le *baobab* est aussi protégé ; son tronc énorme, boursoufflé, d'un gris aux reflets bleutés, contraste avec ses branches tortueuses, décharnées et squelettiques. Il marque, semble-t-il, l'entrée des concessions des chefs. Le Mossi suspend à ses branches les épis de maïs pour les faire sécher : ses feuilles ne poussent qu'à la saison des pluies et l'apparition des bourgeons marque le début des travaux agricoles. Mais le *karité* a plus d'importance que le baobab : arbre trapu de 9 à 12 mètres de haut, il a une feuillaison sombre, touffue. Par ses nombreux usages, il est une providence. La pulpe du fruit est comestible ; de la noix, la femme mossi extrait le beurre qui servira à l'alimentation et à la fabrication du savon. La fleur est utilisée pour faire des beignets. La chenille qui vit dans le tronc est très appréciée des gourmets du pays. Enfin, lorsque l'arbre est trop âgé, on utilise son bois et, en particulier, son tronc pour les mortiers. Aussi utile que le karité dans la vie des gens de Taghalla, le *nééré* se rencontre très souvent. Son feuillage vert sombre se développe en forme de parasol ; les fleurs rouges, roses ou orangées qui pendent au bout de longs pédoncules égaient un peu une flore d'aspect assez sévère. Le Mossi ramasse les grappes de gousses et tire des graines une farine jaune et sucrée qui entre dans l'alimentation. Le *kapokier* est un autre arbre protégé : son fût droit, hérissé d'épines lui donne une allure majestueuse : des fruits suspendus aux branches s'échappent les bourres blanc crème des fibres de kapok. Enfin, le *caïlcédra* est de loin le plus bel arbre de ce parc ; son fût gris foncé s'élève d'un seul jet à 25 ou 30 mètres : le *konga*, comme le nomment les Mossi, est un acajou. Une attention particulière doit être accordée à un *acacia* si caractéristique des parcs de culture de la zone soudanienne, cet arbre joue un rôle providentiel : portant son feuillage en saison sèche, il ne gêne pas le mil en période de culture d'hivernage ; par contre, il fournit feuilles et gousses aux moutons, aux chèvres et aux bœufs, quand les herbes sont jaunies et desséchées. Chaque « Faidherbia » attirant le bétail se trouve par là même au centre d'une aire de fumure précieuse pour les cultures annuelles du village.

Au-delà de cette savane-parc, arbres et arbustes se font plus nombreux, dominant un tapis herbacé. Les arbres au tronc noueux et cicatrisé donnent à cette brousse un aspect malin et tourmenté. Feux courants et défrichements ont profondément marqué le paysage végétal. Mais le paysan mossi prélève les branches droites pour faire des piquets pour ses cases et ses abris à palabre, et ceci explique aussi la difformité des arbres. Les épineux xérophiles dominent et les grands arbres sont rares. Ce n'est qu'aux abords de la Volta que la végétation arborée se fait plus dense ; le lit majeur est orné de hautes frondaisons.

Par la sécheresse excessive de son climat, par son sol couvert d'une carapace ferrugineuse, par la pauvreté de son couvert végétal, ce milieu apparaît comme difficile et ingrat. « Dieu nous a donné la plus mauvaise Terre du monde », déclarent avec découragement les gens de Taghalla. Le niveau de vie est très bas. Nous sommes ici dans une des régions les plus défavorisées du Pays Mossi. La forte occupation humaine paraît d'autant plus paradoxale.